



« Raokandro malagasy » – Plantes médicinales. Photo : Lalah Ariantiana

Dans le chapitre 7 de son livre intitulé « *Du soin au rite dans l'enfance* » (Editions Erès, 2007), l'ethnologue Sophie Blanchy nous apprend que la racine du mot malagasy

« *tambavy* »

est

« *vavy ou viavy* »

signifiant femme. Du coup, selon ses recherches, qui remontent à l'année 1888 -il y a 333 ans !-,

« *le mot *tambavy* englobe à la fois « la maladie de l'enfant qu'on suppose venir de la mère » et le « remède à boire pour son traitement »*

. De son côté, dans son ouvrage intitulé :

«

L'usage des plantes dans le champ de la santé :

Initiation, cueillette et guérison en Imerina (Hautes Terres centrales de Madagascar) »

(Inalco 2009),

Delphine Burguet,

nous parle de

Rapaoly, guérisseur confirmé, qui possède des connaissances variées autour de la plante.

« L'accumulation de savoirs liés à la guérison des maux permet au guérisseur d'offrir une palette large de techniques thérapeutiques. Son initiation liée à son histoire de vie (transmissions ancestrales et familiales, événements biographiques, contraintes sociales) met en exergue une diversification de sa pratique où l'élément végétal, sans cesse présent, est exploité sous différentes formes et doté de plusieurs fonctions (*tambavy, ody, fanafody, fahasivy*). Les gestes thérapeutiques observés, de la cueillette ritualisée à la séance de guérison, sont des données ethnographiques qui montrent également les possibles usages de la plante dans le champ de la santé) ».

« Tambavy, ody, fanafody, fahasivy, raokandro... ». De nos jours, ces mots sont soudain devenus à la mode, Covid-19 oblige, alors qu'ils existent à Madagascar depuis des centaines d'années et que leur application ont démontré et montré des preuves d'efficacité à toute épreuve. Petits rappels instructifs avant d'entrer dans le vif du sujet. De nos jours, enfin, le mot « *tambavy* »

désigne couramment à la fois les remèdes faits de décoctions et d'infusions, et les plantes dont on les tire.



En 2013, l'OMS a publié un ouvrage de 72 pages intitulé : « *Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023* ».

Dans ce guide d'actions à mettre en œuvre, l'OMS se donne pour objectifs d'aider les États Membres à :

1. mettre à profit la contribution potentielle de la MT/MC (médecine traditionnelle/médecine complémentaire) à la santé, au bien-être et aux soins de santé axés sur la personne.

2. favoriser un recours sûr et efficace aux produits, pratiques et praticiens de MT/MC grâce à leur réglementation, leur évaluation et leur intégration dans les systèmes de santé, s'il y a lieu.

Cette stratégie a été élaborée en vue d'aider les États Membres à définir et à hiérarchiser leurs besoins, à délivrer des services efficaces et à instaurer une réglementation et des politiques adéquates afin de garantir un recours sûr aux produits et pratiques de MT/MC.

Il est important de garder à l'esprit que cette stratégie constitue un guide visant uniquement à aider les pays à définir leurs propres objectifs stratégiques de MT/MC au regard de leurs pratiques nationales, de leurs priorités, de la législation en vigueur et du contexte. **À cette fin, l'OMS s'engage à surveiller la mise en œuvre de cette stratégie et à la diffuser aussi largement que possible**

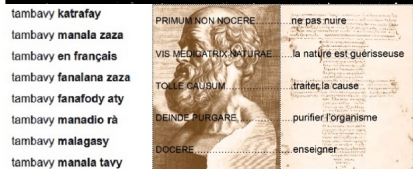


Pour en revenir au CVO (Covid Organics) de Madagascar, malgré des velléités flagrantes de le dénigrer -venues d'ici et d'ailleurs...- la continuité des actions de l'OMS s'est poursuivie. En effet, et pour rappel, au mois de mai 2020, l'actuel Directeur général de l'OMS, le Docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré au Président Andry Rajoelina : « *Nous accueillons chaleureusement l'opportunité de travailler avec vous. Nous allons vous aider à peaufiner les protocoles en cas de besoin... Nous serons heureux d'être votre partenaire dans ce projet* ». Il parlait bien évidemment du CVO. Dans la foulée, le président de Madagascar a fait part de l'existence d'un autre protocole associant deux médicaments injectables.

Du coup, il avait été prévu, dans le cadre du « *Solidarity Trial*» - projet de l'OMS consistant à effectuer des essais cliniques pour valider l'efficacité des médicaments pour faire face au coronavirus-, et selon le Docteur Ghebreyesus, s'adressant au Président Rajoelina que : « *la branche en charge de la médecine traditionnelle au sein de l'OMS sera mise à votre disposition afin de vous aider et vous accompagner pour peaufiner ce protocole, et ce, afin de faire en sorte que le Covid-Organics soit conforme à toutes les exigences scientifiques pour pouvoir bénéficier de la reconnaissance du monde entier* ».



Dr. Claude A. Randriamihajugo et feu. Soizigace Randrasana



Le principe de la naturopathie est de ne pas nuire, de guérir par la nature, de traiter la cause, de purifier l'organisme et d'enseigner.